



## *Un autre Maroc est possible*

Après le Forum Social Europe de Florence en novembre dernier, le Maroc a connu, à son tour, son Forum social en décembre 2002

L'organisation du Forum Social Maroc a réuni plus de 400 représentants de la société civile. IDD et ses partenaires associatifs marocains y ont été. 15 ateliers de travail et 5 tables rondes ont été au menu de cette rencontre. Un atelier sur le thème « Migrations et développement » a été animé par IDD. Le Forum a conclu ses travaux par une déclaration dont voici le résumé.

*C'est avec la conviction qu'un « autre Maroc est possible » que s'est tenu le 1<sup>er</sup> Forum Social Maroc du 20 au 22 décembre 2002 à Bouznika. Il a rassemblé plus de 400 représentants et représentantes d'organisations, de mouvements sociaux et d'acteurs venus des différentes régions du Maroc. Ont également apporté leur contribution des invités venus d'Argentine, de Hollande, de Belgique, de France, d'Espagne, du Niger, du Sénégal, de Tunisie, d'Égypte, du Liban et de Palestine.*



*Convaincus que l'autre Maroc que nous voulons construire est un Maroc de justice sociale, de démocratie, de liberté, de respect des droits humains, un Maroc de la vie, de citoyens et citoyennes solidaires refusant le marché comme seul régulateur de leur vie.*

*Parce que nous refusons que des politiques et choix destructifs et que des accords commerciaux et économiques soient conclus en notre nom et à notre insu,*

*parce que nous sommes convaincus que les guerres qui sévissent ne sont qu'un moyen au service des multinationales et les institutions financières internationales pour étendre leur hégémonie et leur domination,*

*le Forum Social Marocain se considère partie intégrante de cette action internationale et affirme son adhésion aux mouvements sociaux qui luttent pour un autre monde possible basé sur la cohabitation, la paix, la démocratie, la répartition et l'accès équitable aux richesses.*

*Conscients enfin que l'esprit de cette initiative ne trouvera sa réelle légitimité que par son enracinement et par son appropriation par toutes les associations, organisations et mouvements sociaux,*

*nous appelons au développement de toutes formes d'actions, de mobilisations et de conscientisation des populations.*

*Nous réitérons à cette occasion, notre entière solidarité avec les peuples palestinien et iraquien dans leur lutte contre l'agression sioniste et américaine et appelons toutes les potentialités et les forces vives à multiplier leurs initiatives de solidarités avec les deux peuples.*

### Sommaire

#### 1. Un autre Maroc est possible

- 2. ➤ Présentation du CRID
- Forum social européen

#### 3. Forum social Maroc

#### 4&5. Forum social mondial

#### 6. Tawassoul

#### 7. ➤ « Une école pour tous » (association Khamsa)

- Assemblée générale d'IDD
- Des livres à Aït Herbil

#### 8. Association Wartas



## **Le CRID** (Centre de Recherche et d'Information pour le développement)



**IDD est membre associé du CRID qui rassemble les ONG de développement tel que le CCFD, la CIMADE, Artisans du Monde, le Secours Populaire...**

**Origine :** Fondé en 1976 par huit associations, le CRID avait pour mission de capitaliser l'expérience et de produire une réflexion sur le développement et la coopération internationale. Peu après, le CRID a rassemblé les principales associations ou fédérations nationales engagées dans des processus de partenariat avec des associations du Sud pour promouvoir le développement à long terme.

**Principes :** Une charte revue en 1987 précise la conception du développement que partage les membres du CRID. Elle exprime le rôle que les sociétés doivent jouer à côté des Etats et des acteurs institutionnels dans les relations internationales. L'action du CRID et de ses membres est d'abord tournée vers l'éducation au développement qui vise à développer la conscience

d'appartenir à un monde dans lequel la solidarité, dans toutes ses dimensions culturelles, sociales, économiques, doit se retrouver au fondement des rapports entre les sociétés et les Etats. Vis-à-vis des acteurs du Sud, le rôle que se reconnaissent le CRID et ses membres est un rôle de partenaire et non d'opérateur direct. Il s'agit de renforcer « la démocratie fondée sur le respect des droits humains : droit de la personne, des communautés et des peuples. » Le choix des partenaires s'avère déterminant. Il se fonde sur leur capacité à « mobiliser et élargir les compétences et l'autonomie des populations concernées ». Les actions entreprises reposent sur une concertation avec ces partenaires du sud. Les associations du Nord, quant à elles, « stimulent échange, rencontre, réflexion commune, apport de technologies, amitié, solidarité. Elles sont pour beaucoup de groupes porteuses d'une parole de liberté dans une situation d'oppression.

**Activités :** A l'occasion d'événements importants, le CRID organise l'interpellation des responsables politiques et des candidats aux élections, sur la politique française de coopération. Sur des grands thèmes permettant de faire exprimer l'expérience de ses membres, le CRID organise des colloques. Il anime des

campagnes relayées par ses membres et leurs groupes locaux et coordonne un programme (« Acteurs Solidaires ») visant à multiplier les synergies entre les acteurs de toutes les autres formes de solidarité internationale et les acteurs de la solidarité. Il participe à des concertations internationales et a animé la représentation des associations françaises de solidarité à l'occasion des grandes conférences internationales de la décennie. Au niveau national, le CRID représente ses membres dans toutes les instances de concertation inter associatives ou avec les Pouvoirs Publics, instances qu'il a souvent contribué à faire exister et à animer. Dans l'évolution actuelle des dispositifs de coopération, il s'attache à renforcer le rôle des acteurs associatifs décentralisés en suscitant la concertation entre eux et les synergies à mettre en œuvre avec d'autres acteurs, compte tenu du rôle croissant des collectivités locales dans la coopération et de la construction européenne.

### Contact :

Michel Faucon CRID  
14 passage Dubail 75010 Paris  
Tel : 01 44 72 07 71  
Fax : 01 44 72 06 84  
Email : [crid@globenet.org](mailto:crid@globenet.org)  
[www.globenet.org/crid/](http://www.globenet.org/crid/)

## **FORUM SOCIAL EUROPEEN** NOVEMBRE 2003



**Le forum social européen est issu du Forum Social Mondial qui tient un sommet annuel alternatif, en janvier à Porto Alegre (Brésil). Pour une dynamique de changement, il y a actuellement un Forum Social par continent. Le premier Forum Social Européen a eu lieu en novembre 2002 à Florence et a réuni 60 000 entrées payantes pour les débats et 700 000 personnes pour les manifestations. Le deuxième Forum Social Européen aura lieu à Saint Denis et à Paris. Il y a des comités d'initiatives par pays et des réunions européennes.**

L'architecture du prochain Forum Social autour de trois thématiques :

### **Une Europe pour la Paix et la Solidarité**

Rapport nord sud contre une Europe impériale, militarisée par une Europe des libertés contre les politiques sécuritaires, Europe ouverte à l'Est et au Sud... Le monde au cœur de l'Europe : immigration, réfugiés, circulation, coopération.

### **Pour une Europe sociale démocratique et solidaire**

Contre l'Europe des Sans voix et ses droits

Contre l'Europe des oppressions et des discriminations

Une Europe des droits sociaux : droits au travail, service public, droit à l'éducation, à la santé, droits de citoyenneté sans discrimination, égalité des droits.

Charte des droits fondamentaux.

### **Pour une Europe de développement durable, partagé et solidaire**

Biens publics, politique économique, chômage, développement alter mondialiste, partage des richesses, multinationale...

Les trois jours du forum social vont se décomposer comme suit :

- 6 conférences par jour sur les 3 grands thèmes en matinée, dans des salles de 1000 et 2000 places
- des séminaires d'approfondissement dans des salles de 500 personnes
- des ateliers de 100 et 200 personnes
- des fenêtres sur le monde : Palestine, Tchétchénie...
- dialogue : débats entre les partis politiques et la société civile

• une manifestation sera organisée le samedi après-midi

Les associations membres d'IDD sont invitées à participer activement dans les comités locaux pour la réussite du FSE.

**Mobilisation pour le prochain  
forum social européen de  
novembre 2003 à  
Saint Denis**

## Forum Social Maroc

Un programme riche en thèmes et en débats

**L**e Forum Social Maroc était organisé en 4 tables rondes et 17 ateliers thématiques. Pour avoir une idée sur la richesse des questions traitées nous publions les grands axes de chaque espace de débat.

### 1) Tables rondes

#### 1. Mondialisation et développement

Qu'est-ce que la mondialisation et ses effets ? La mondialisation néo-libérale est-elle favorable au développement ou à la reproduction du sous-développement ? Que faire pour que la mondialisation soit au service du développement ?

#### 2. Militarisation de la globalisation

11 septembre : la mondialisation est-elle coupable ? Comment faire émerger une mondialisation multipolaire ? Le rôle de l'ONU, de la société civile. La question palestinienne.

#### 3. L'ajustement structurel et la question sociale

Définition. Endettement. Quel modèle de croissance ? Impact sur les secteurs sociaux. Que faire pour sortir de la trappe de l'ajustement permanent ? Financement du développement.

#### 4. Le Maroc dans l'espace international : Zone de Libre Echange, OMC...

Positionnement du Maroc. Quel bilan du processus euroméditerranéen ? La Zone de libre échange et le développement humain socialement maîtrisé. Une autre politique méditerranéenne est-elle possible ? Quel rôle pour les regroupements sud/sud ?

#### + Comptes rendus d'expériences. Témoignages

Claudio Katz : le mouvement social argentin. Témoignage des ouvrières d'Anza. Les usagers de la REDAL. Fama

### 2) Ateliers

#### 1. autour de la question du travail

Flexibilité, précarité, chômage : faire du droit au travail une réalité. La question du chômage et des diplômés chômeurs. Le code du travail. Femmes et discrimination dans le monde du travail. Précarité, aide ou frein au développement ? Articulation du mouvement syndical et du mouvement associatif.

#### 2. autour de la question de l'éducation

L'école pour tous, gratuite et de qualité, c'est possible. La libéralisation du secteur de l'éducation. La question des manuels scolaires. Education et société civile : le rôle des ONG. La réforme de l'enseignement supérieur : université et qualification professionnelle. Alphabétisation pour tous : quelles modalités ?

#### 3. autour de la santé

Santé publique et protection sociale : droit à la santé pour tous. Misère et décadence de la santé publique. Libéralisation du secteur santé. L'assurance maladie généralisée. Les malades : clients ou usagers ?

#### 4. autour de la discrimination à l'égard des femmes

Femmes en marche : acquis et perspectives. Genre et développement. Les femmes dans la tourmente de la mondialisation. Droit des femmes. La question de la Moudawana. Enjeux symboliques et enjeux de pouvoir. Faut-il enterrer le plan d'intégration ?

#### 5. autour de la culture

Culture, identité, diversité et solidarité. Culture et globalisation. La culture comme action pour former une autre identité. Culture d'opposition et minorités culturelles. Art et culture pour construire un monde solidaire.

#### 6. autour de l'environnement

A la ville comme à la campagne, le monde est à ceux qui y vivent. Centré autour de la question de l'eau. Droit à l'environnement. Pollution et développement. La question du développement durable. La question urbaine. L'accès aux services.

#### 7. autour de la démocratie

Pouvoir politique et éthique pour une société nouvelle. Participation populaire. Transparence. Droits civils et politiques. Vérité et mémoire collective. Quelle justice. Construire des contre-pouvoirs.

#### 8. autour de l'information

Une autre information est possible. Le droit de l'information. Le droit à l'information. L'accès à l'information (Information administrative. Transparence de l'action du gouvernement et de l'administration. Lecture publique.) Quelle langue pour l'information : la question du dialectal et du berbère. L'information alternative (Radios libres. Editions alternatives). Démocratie et information

#### 9. autour du budget et des finances

La richesse nationale, c'est l'affaire de tous. La dette, vecteur de la dépendance et du non développement. Le budget de l'état ou l'indigence de l'investissement. Fiscalité : un outil au service d'une meilleure répartition des richesses. Biens publics : arrêter l'hémorragie. Corruption, facteur de non-développement et de non-démocratie. Mouvements des capitaux, évasion des capitaux et fraude fiscale. Investissements extérieurs.

#### 10. autour de la question agricole

Quelle agriculture ? Par quelle paysannerie ? Pour quels consommateurs ? Droit à la souveraineté alimentaire. Agriculture paysanne ou agriculture productiviste. La production à l'exportation priorité nationale ou pillage national.

#### 11. Problématique urbaine et logement

### Ateliers ouverts par les associations

12 Solidarité Palestine : 9 missions civiles+Michel War-chawski+ Omar Ben Amar

13 Militarisation de la globalisation : Solidarité Asfi + CSCA

14 Migrations et développement : IDD

15 Privatisations

16 Jeunesse et participation à la gestion de la chose publique.

17 Atelier handicapés

### Bibliographie :

Pour en savoir plus sur la résistance à la mondialisation libérale, lire :

Christophe Aguiton, *Le monde nous appartient*, Plon- 2000  
Pierre Bourdieu, *Contre-feu, Propos pour servir à la résistance contre l'invasion néo-libérale*, Liber/Raisons d'agir- 1999

*L'Etat du monde junior*, Editions La découverte- 2000



# UN AUTRE MONDE

## Forum Social Mondial Porto

P

lus de 100 000 représentants des mouvements sociaux, syndicaux, associatifs ont participé à cette 3<sup>e</sup> édition du FSM. Une centaine d'assemblées, tables rondes, séminaires et plus de 1700 ateliers d'échange et de réflexion ont eu lieu.

Cette année, la lutte contre la guerre et contre l'hégémonisme américain était au centre des débats et des manifestations. Mais au-delà de cette question fondamentale d'autres problématiques ont été traitées notamment le droit au respect de la dignité humaine, à la sécurité alimentaire et sociale, à l'eau, à l'éducation, à la santé, au logement...

Conformément aux principes du Forum Social aucune déclaration finale n'a été prononcée, et cela en accord avec la Charte des principes du FSM que nous publions ci-dessous.

### CHARTRE DES PRINCIPES DU FORUM SOCIAL MONDIAL

**1** Le Forum social mondial est un espace de rencontre ouvert, visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences, et l'articulation, en vue d'actions efficaces, d'instances et de mouvements de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme, et qui s'emploient à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain.

**2** Le Forum social mondial de Porto Alegre a été une manifestation située dans le temps et l'espace. Désormais, avec la certitude proclamée à Porto Alegre qu'« un autre monde est possible », il devient un processus permanent de recherche et d'élaboration d'alternatives qui ne se réduit pas aux manifestations sur lesquelles il s'appuie.

**3** Le Forum social mondial est un processus à caractère mondial. Toutes les rencontres qui feront partie de ce processus ont une dimension internationale.

**4** Les alternatives proposées au Forum social mondial s'opposent à un processus de mondialisation capitaliste commandé par les grandes entreprises multinationales et les gouvernements et institutions internationales au service de leurs intérêts. Elles visent à faire prévaloir, comme nouvelle étape de l'histoire du monde, une mondialisation solidaire qui respecte les droits universels de l'Homme, ceux de tous les citoyens et citoyennes de toutes les nations, et l'environnement, étape soutenue par les systèmes et institutions internationaux démocratiques au service de la justice sociale, de l'égalité et de la souveraineté des peuples.

**5** Le Forum social mondial ne réunit et n'articule que les instances et mouvements de la société civile de tous les pays du monde, mais il ne prétend pas être une instance représentative de la société civile mondiale.

**6** Les rencontres du Forum social mondial n'ont pas un caractère délibératif en tant que Forum social mondial. Personne ne sera donc autorisé à exprimer au nom du Forum, dans quelque édition que ce soit, des prises de position prétendant être celles de tous les participants. Les par-

ticipants ne doivent pas être appelés à prendre des décisions, par vote ou acclamation, en tant que rassemblement de ceux qui participent au Forum, sur des déclarations ou propositions d'action qui les engagent tous ou leur majorité et qui se voudraient être celles du Forum en tant que Forum. Il ne constitue donc pas d'instance de pouvoir que peuvent se disputer ceux qui participent à ces rencontres, ni ne prétend constituer l'unique alternative d'articulation et d'action des instances et mouvements qui en font partie.

**7** Les instances – ou ensembles d'instances – qui prennent part aux rencontres du Forum doivent donc être assurées de pouvoir délibérer en toute liberté durant celles-ci sur des déclarations et des actions qu'elles ont décidé de mener, seules ou en coordination avec d'autres participants. Le Forum social mondial s'engage à diffuser largement ces décisions par les moyens étant à sa portée, sans imposer d'orientations, de hiérarchies, de censures et de restrictions, mais en tant que délibérations des instances – ou ensembles d'instances – qui les auront assumés.

**8** Le Forum social mondial est un espace pluriel et diversifié, non confessionnel, non gouvernemental et non partisan, qui articule de façon décentralisée, en réseau, des instances et mouvements engagés dans des actions concrètes, au niveau local ou international, visant à bâtir un autre monde.

**Ecrivez nous:**

**[idd.reseau@wanadoo.fr](mailto:idd.reseau@wanadoo.fr)**

# EST POSSIBLE

Alegre - du 23 au 28 janvier 2003

**9** Le forum social sera toujours un espace ouvert au pluralisme et à la diversité des engagements et actions d'instances et de mouvements qui décident d'y prendre part, comme à la pluralité des sexes, ethnies, cultures, générations et capacités physiques, dans la mesure où ils respectent la Charte des Principes. Ne pourront participer au Forum en tant que tels les représentations de partis, ni les organisations militaires. Pourront être invités à y participer, à titre personnel les gouvernants et parlementaires qui assument les engagements de la présente Charte.

**10** Le Forum social mondial s'oppose à toute vision totalitaire et réductrice de l'économie, du développement et de l'histoire, et à l'usage de la violence comme moyen de contrôle social par l'Etat. Il y oppose le respect des droits de l'Homme, la véritable pratique démocratique, participative, par des relations égalitaires, solidaires et pacifiques entre les personnes, les races, les sexes et les peuples, condamnant toutes les formes de domination comme l'assujettissement d'un être humain par un autre.

**11** Le Forum social mondial, en tant qu'espace de débats, est un mouvement d'idées qui stimule la réflexion, et la diffusion transparente des fruits de cette réflexion, sur les mécanismes et instruments de la domination du capital, sur les moyens et actions de résistance et la façon de dépasser cette domination, sur les alternatives proposées pour résoudre les problèmes d'exclusion et d'inégalité sociale que le processus de mondialisation capitaliste, avec ses composantes racistes, sexistes et destructrices de l'environnement et dans chacun des pays.

**12** Le Forum social mondial, comme espace d'échange d'expériences, stimule la connaissance et la reconnaissance

mutuelles des instances et mouvements qui y participent, en valorisant leurs mouvements qui y participent, en valorisant leurs échanges, en particulier ce que la société est en train de bâtir pour axer l'activité économique et l'action politique en vue d'une prise en compte des besoins de l'être humain et dans le respect de la nature, aujourd'hui et pour les générations futures.

**13** Le Forum social mondial, en tant qu'espace d'articulation, cherche à fortifier et à créer de nouvelles articulations nationales et internationales entre les instances et mouvements de la société civile qui augmentent, tant dans la sphère de la vie publique que de la vie privée, la capacité de résistance sociale non violente au processus de déshumanisation que le monde est en train de vivre et à la violence utilisée par l'Etat, et renforcent les initiatives d'humanisation en cours, par l'action de ces mouvements et instances.

**14** Le Forum social mondial est un processus qui stimule les instances et mouvements qui y participent à situer, à un niveau local ou national, leurs actions, comme les questions de citoyenneté planétaire, en cherchant à prendre une part active dans les instances internationales, introduisant dans l'agenda mondial les pratiques transformatrices qu'ils expérimentent dans la construction d'un monde nouveau.

*Approuvée et signée à Sao Paulo, le 9 avril 2001, par les instances qui constituent le Comité d'organisation du Forum social mondial, approuvée avec des modifications par le Conseil international du Forum social mondial le 10 juin 2001.*

**Visiter le site IDD:**

**[www.idd-reseau.org](http://www.idd-reseau.org)**

**Agir localement, Penser globalement**

**Vous pouvez agir et soutenir l'action de notre réseau associatif:  
Ecrivez-nous: IDD 10 rue Affre 75 018 Paris  
Téléphonez au: 01 55 79 09 34  
Envoyer un e-mail: [idd.reseau@wanadoo.fr](mailto:idd.reseau@wanadoo.fr)**

## *TAWASSOUL « Trait d'Union »*

**Q**vec un an d'existence, le bulletin Tawassoul " Trait d'union" est le fruit de la collaboration entre les associations membres du réseau IDD, et les associations partenaires. En effet, après le séminaire de formation organisé à Rabat en juillet 2001 sur le thème de la formation des animateurs culturels des bibliothèques rurales, les participants ont réalisé la richesse des expériences menées dans les différentes associations, et le manque de mise en valeur de ces expériences. Par conséquent, chaque association a désigné un correspondant du bulletin, qui a pour rôle d'informer sur les activités menées dans son association. Un comité de rédaction composé de quatre membres a été formé. Les deux numéros parus jusqu'à présent (janvier et septembre 2002) et édités en Français et en Arabe, rendent compte des activités de formation menées dans le cadre du projet des bibliothèques rurales, des activités culturelles des associations partenaires, et des informations pratiques pour l'enrichissement des pratiques culturelles.

## « Une école pour tous »

Association KHAMSA

(Association d'économie solidaire pour la promotion de la culture et de la gastronomie du bassin méditerranéen)

# L

Le projet de l'association se situe à Sidi Bouälem, petit village de la région de Mogress au sud de Casablanca. Comme beaucoup de village au Maroc, Sidi Bouälem manque d'infrastructures, d'équipements (eau, électricité). L'école du village en est un exemple flagrant. Située à la périphérie du village, elle fonctionne avec très peu de moyens et rencontre de nombreuses difficultés : pas d'eau courante, pas de sanitaire, pas d'électricité, ni de cantine, éloignement des habitations, classes surchargées, manque de matériels.

Il est à noter le manque de collègue et de transport scolaire qui obligent les enfants (notamment les filles) d'arrêter l'école à la fin du cycle primaire.

Le projet de l'association a donc pour but d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves par la construction de sanitaires, l'adjonction en eau potable et l'électrification.

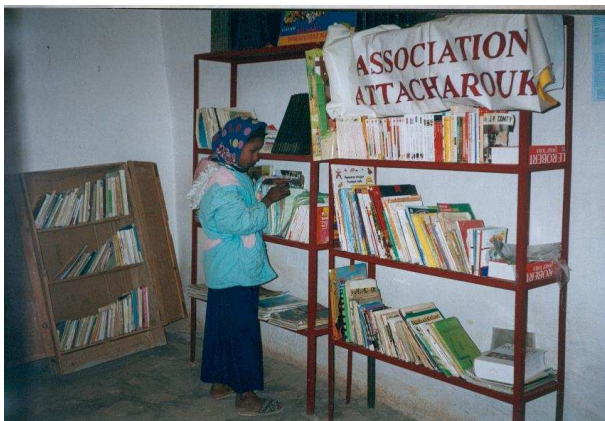
Elle ne veut pas laisser les habitants de côté et a pour objectifs la construction d'un centre de formation et d'alphabétisation pour les femmes du village, d'une bibliothèque et d'un centre d'information et d'orientation. Enfin, elle a pour troisième objectif, la création d'un transport scolaire. La réalisation des sanitaires a été effectuée, l'électrification et l'adjonction en eau potable est en cours. La prochaine étape est la construction d'un centre pour l'alphabétisation, la formation, la lecture, l'accès aux nouvelles technologie (ordinateurs).

## Des livres à Aït Herbil

Une initiative de solidarité et de générosité de l'Association Attacharouk

L'association Attacharouk a mené durant plusieurs mois des actions de sensibilisation et de mobilisation auprès de la population gennevilloise. Le but était de récolter des livres, du matériel scolaire, des fonds nécessaires à la mise en place d'une bibliothèque villageoise au Maroc.

Après quatre mois de collecte effectuée auprès des habitants, des écoles, des librairies, du Secours Catholiques et de la RATP une tonne de livres et 250 kg de fournitures scolaires ont été réunies. L'acheminement, depuis la France, se fit par avion (jusqu'à Marrakech) et en car puis en 4x4 pour les 500 km restant jusqu'au village de Aït Herbil. Un groupe de quatorze gennevillois accompagna ces colis et ont tissé des relations avec les habitants du village durant leur séjour de huit jours. Ils ont contribué à l'aménagement des locaux accueillant les fonds documentaire en attente de l'ouverture de la bibliothèque.



L'association Attacharouk qui a initié ce projet en vue de favoriser la scolarisation et l'éducation des enfants démunis.

Un projet de construction et aménagement d'une bibliothèque dans le village est bien avancé. Il a reçu le soutien d'IDD dans le cadre du Programme Concerté Maroc (PCM).

Jeune fille consultant les ouvrages de la bibliothèque de Kasbat Aït Herbil (Tamanart, province de TATA)

Contact:  
Association ATTACHAROUK  
Chez Mohamed El Ayoubi  
3 rue Charles Lacoste  
92000 Gennevilliers

## Assemblée générale d'IDD

Le 12 octobre 2002

IDD a tenu son assemblée générale ordinaire le 12 octobre 2002.

Ont rejoint le réseau IDD lors de cette assemblée générale de nouvelles associations : CAD-SOUSS, Fédération des associations de Figuig, Wartas Solidarité et Développement, Khamsa.

Le Bureau a présenté le rapport d'activités dont quelques extraits ci-dessous.

L'assemblée a arrêté des objectifs et une programmation pour la nouvelle équipe du CA dont les points principaux ci-dessous :

- lancement de la phase opérationnelle du projet de bibliothèque rurale et renforcement du pôle associatif du sud marocain;
- organisation de journées thématiques sur le développement;
- organisation du Forum associatif euro maghrébin de développement.

Depuis la création d'IDD en Avril 1999, le réseau a réussi à se faire connaître rapidement aussi bien au sein de l'immigration marocaine, des associations villageoises marocaines que dans le milieu des ONG françaises. La spécificité de notre réseau est le partenariat systématique entre associations issues de l'immigration et associations villageoises.

IDD (Immigration, Développement, Démocratie) est un espace de réflexion, de rencontre, de conseil, d'échange et d'information entre les acteurs du développement : associations et regroupements issus de l'immigration porteurs de projets de développement et personnalités qualifiées dans ce domaine indépendamment de tout pouvoir. Notre réseau inscrit ses actions dans le cadre du renforcement de la société civile et d'une citoyenneté active qui met l'Homme au cœur des projets de développement.

**Cette rubrique est consacrée à la présentation des associations faisant partie du Réseau IDD et de leurs expériences. dont le siège est situé en région parisienne dans les Yvelines.**

**Association WARTAS Solidarité & Développement a été créée en l'an 2000.**

**L'objet de l'association WARTAS Solidarité et Développement est de regrouper les migrants originaires du village WARTAS, afin de promouvoir la solidarité entre eux et contribuer au développement de leur village dont ils sont issus.**



**Localisation :**

**Le village Douar Wartas** est un petit village situé dans une vallée qui domine la ville de Berkane située à 5 km du village et relié à cette ville par une route goudronnée pas plus

large qu'un véhicule.

BERKANE est située au nord-est du Maroc à vingt kilomètres de la frontière algérienne et de la méditerranée. Elle est sur l'axe Oujda / Nador à 60 Km de la première et 80 km de la seconde. La région de Berkane est un ensemble de plaines et de montagnes qui s'étend du Rif oriental à la frontière algérienne. Sa population d'origine arabo-berbère est d'environ 214 000 habitants dont 90 000 en milieu rural. Le climat de la région est de type méditerranéen, semi aride, caractérisé par une pluviométrie moyenne annuelle de 350 mm avec des variations interannuelles. La température moyenne annuelle varie entre 17,6°C et 20,5°C. La région a toujours été agricole avec une culture d'exportation passant des vignobles, propriétés des colons français et une exportation de vin, aux agrumes, cultivées par des sociétés d'Etat et de grands propriétaires terriens.

**La population du douar Wartas :**

La population de Wartas est composée essentiellement de sept grandes familles : Les Tahri, les Yousfi, les Amraoui, les Jalil, les Haji, les Messaoudi et les Abdi. Ces familles se sont installées successivement, souvent par filiation. Au début du siècle précédent, chacune de ces familles possédait des champs cultivés en céréales et des terrasses d'agrumes et de légumes. Il y avait suffisamment de bras pour les cultiver, et élevaient des troupeaux de bovins et d'ovins. Ils vivaient en tribu de paysans au pied d'une vallée. Certains enfants de ces familles étaient orientés vers les études, d'abord religieuses et ensuite, à partir des années cinquante ils furent scolarisés à l'école publique. La proximité de la ville de Berkane rapidement urbanisée a attiré les villageois pour des métiers plus ou moins pénibles et mieux rémunérés dans le secteur de la construction et du commerce. Durant la seconde guerre, quelques Wartassis ont été enrôlés dans l'armée française. Dès le début de la résistance anticoloniale, des leaders du village ont été emprisonnés pour leurs engagements. Une famille de colons s'est installée à Wartas en créant une manufacture de transformation de l'halfa. A l'indépendance du Maroc, en 1956, plusieurs familles Wartassis ont émigré vers l'ouest et le nord-ouest du Maroc, pour des emplois de fonctionnaires dans la nouvelle administration marocaine. Durant la décennie soixante, plusieurs événements ont contribué à une première vague d'émigration vers la France et la Belgique. En 1964, le village de Wartas connaissait une vague de répression policière avec des arrestations suivies de lourdes condamnations à la prison ou à l'exil. La raison en est que certains villageois appartenaient au parti politique d'opposition de Ben Barka qui lui-même a été enlevé à Paris en 1965. Le village commençait à perdre ses forces vives qui organisaient la vie économique et so-

ciale. Débute alors une émigration à l'intérieur du Maroc vers les grandes villes de Casablanca et Rabat et vers l'Europe, la France, la Belgique, les Pays-Bas et la Grande Bretagne. Restent sur place, les femmes, les enfants, les hommes plus âgés et une jeunesse moins nombreuse, vivant du soutien des membres de leurs familles émigrées. Le village continue ainsi à vivre avec un apport médiocre en investissement des immigrés qui pour certains ont maintenu leur famille sur place, pour d'autres sont retournés dans leur village après la retraite. Aujourd'hui, quelques centaines d'habitants continuent à vivre à Wartas, même si très peu de Wartassis vivent de l'économie pastorale et agricole du village. Cependant, les paysans héritent de leurs parents et arrières parents des lots de terrains et continuent à cultiver leurs champs avec les mêmes méthodes ancestrales et les mêmes outils d'il y a cinquante ans. La sécheresse persistante des vingt dernières années a réduit nettement l'activité agricole des villageois.

**Les activités de WARTAS :**

L'activité principale de l'association est le soutien aux habitants du village afin de permettre le maintien et le développement de l'activité agricole. Ce qui aura pour effet, le développement des autres activités liées à l'agriculture, à savoir l'élevage des ovins et des bovins, l'apiculture, la conservation, le travail artisanal réservé traditionnellement aux femmes tel que le tissage, la fabrication de paniers et d'objets ménagers à partir de l'osier, plante qui pousse naturellement dans la région. Cette dernière activité contribuera à lutter aussi contre la prolifération des sacs en plastique qui polluent les champs et les rues du village et les trottoirs de la ville.

**Projet à court terme :**

- Apporter l'eau potable et l'eau d'arrosage en quantité pour le village et à moindre coût permettra de répondre à un des besoins vitaux des habitants du village et leur permettra de se fixer dans son village en cultivant les champs disponibles.
- Assurer une meilleure gestion de l'eau de source et sa distribution.
- Rechercher d'autres sources d'eau.
- Economiser l'eau pluviale en construisant un bassin de rétention.
- Accompagner les investissements dans l'hydraulique par des formations aux agriculteurs, notamment à destination des jeunes dans le domaine de la culture maraîchères à consommation d'eau réduite.
- Mobiliser la population autour du projet en l'associant à chacune de ces étapes.

WARTAS Solidarité et Développement organise aussi des rencontres entre ses membres à travers des activités ponctuelles (séminaires, fêtes et sports) qui permettent de récolter de modestes participations qui servent au soutien à des actions humanitaires en direction des familles nécessiteuses dans le village de WARTAS. L'association organise des réunions / débats, des échanges d'expériences avec d'autres associations, notamment dans le cadre du réseau IDD.

Ils font émerger des idées et des projets dans le cadre du développement décentralisé à commencer par l'éducation et la sensibilisation des jeunes, à la solidarité internationale à travers des actions de mobilisation et de soutien à des projets de développement.

Contact: [Wartas1@Free.fr](mailto:Wartas1@Free.fr)